

Ministère de l'éducation et de la formation  
Direction régionale de Bizerte  
Inspection des écoles primaires  
Circonscription de Ras Jebel



# La lecture à haute voix

Document conçu par :  
Arfa Mohamed  
Prof des écoles primaires

Janvier 2008

# Introduction

La lecture à haute voix est fortement sollicitée à l'école indépendamment du statut de la langue française. Cette pratique a en effet une place tout à fait fonctionnelle dans de nombreuses activités scolaires. Mais nous sommes persuadés que acquérir une compétence en matière de lecture vocale n'est pas une conséquence immédiate et évidente du savoir lire. Nous pensons que la lecture à haute voix trouve sa raison d'être aussi bien pour l'enseignant que pour l'apprenant, d'ailleurs la situation éducative n'est-elle pas gérée par les activités d'enseignement apprentissage ?

Les apprentis lecteurs ont toujours besoin d'un exemple à suivre, d'un modèle à imiter. Ceci nous autorise à dire que la lecture à haute voix devrait faire l'objet d'un apprentissage approprié. Cependant, il convient de faire la distinction d'un double niveau de compétences : la "lecture oralisée" et la "lecture à haute voix"

- **La "lecture oralisée"**

Elle constitue le 1<sup>er</sup> degré qui permet d'évaluer si les élèves sont capables de déchiffrer sans erreur, lire sans hésiter et respecter la ponctuation.

- **La "lecture à haute voix"**

Elle est le 2<sup>ème</sup> degré où le lecteur, en outre du 1<sup>er</sup> niveau, manifeste sa compréhension du texte la transmet et l'interprète.

Quels sont les objectifs assignés à l'apprentissage de la lecture vocale ? Y a-t-il des éléments de réponse pour surmonter les difficultés de lecture ? Quels sont les processus définissant les opérations mentales qui décrivent l'acte de lire ? Comment réussir une bonne lecture à haute voix ? Quand recourir à ce type de lecture ?

Nous estimons que l'intérêt de ces questions provoquera peut être l'envie des lecteurs à découvrir le contenu de nos chapitres dans l'espoir d'éclairer la voie aux collègues praticiens en les sensibilisant aux facteurs déterminants dans l'apprentissage de la lecture à haute voix, surtout que les guides méthodologiques et les programmes officiels ne lui accordent pas suffisamment l'intérêt qu'elle mérite.

A travers cet essai, nous n'avons pas l'intention d'évoquer les troubles de lecture ou les problèmes de dyslexie mais nous avons tenté d'élaborer un outil d'aide pour le

communiquer aux enseignants dans le but de leur faciliter la tâche et contribuer modestement à améliorer la qualité de la lecture à haute voix dans nos classes.

## **Fonctions de la lecture à haute voix :**

Etant donné que ce type de lecture constitue une compétence particulière qui se définit par sa richesse et sa complexité, nous avons opté de définir ses objectifs selon les quatre axes suivants :

- Lecture vocale et communication
- Lecture vocale et médiation
- Lecture vocale et interaction
- Lecture vocale et compréhension

### **❖ Lecture vocale et communication :**

La lecture de l'enseignant garde toujours sa capacité à faire partager les différents plaisirs de lecture : plaisir d'écouter un texte bien lu, de ressentir des émotions suggérées par le texte, de confronter des sentiments personnels et de développer son imaginaire...D'autre part, l'écoute des lectures des camarades, pourrait être suivie d'échanges. Autrement dit, si le moment de la lecture à haute voix est bien organisé, il pourrait entraîner un apprentissage de la communication dans la mesure où l'apprenant serait invité à reformuler, raconter, commenter développer, synthétiser etc.

### **❖ Lecture vocale et médiation :**

La lecture vocale menée par l'enseignant place les élèves dans une situation d'écoute qui contourne l'obstacle du déchiffrage. Ainsi, le chemin raccourci, les élèves parviennent au sens global du texte.

La lecture à haute voix du texte, par le maître paraît donc comme un instrument capable de réduire les écarts, d'homogénéiser les possibilités et d'accroître les chances. L'instituteur qui lit ce que les élèves ne peuvent lire seuls assure cette médiation entre l'apprenant et le texte que l'enfant n'est pas en mesure de découvrir seul. Pendant l'exploitation d'un texte, les lectures individuelles des apprenants ont la magie de permettre la circulation inter-élève du sens et permettent une transférabilité réciproque du savoir. Ajoutons aussi que la lecture à haute voix de l'enseignant qui vient en aide aux élèves, est susceptible d'établir un contact précoce avec la littérature indispensable au vécu scolaire et à l'évolution de l'élève.

### **❖ Lecture vocale et interaction :**

Cette lecture crée le désir de lire pour soi-même. Elle ravive chez l'enfant le goût de la lecture et stimule l'envie à se comparer aux autres, en bénéficier de leurs points forts et s'inscrire dans une démarche d'actualisation de soi.

En classe, écouter lire des histoires, un paragraphe, suscite des interactions dans le groupe classe et facilite le partage intellectuel entre les pairs. Ces interactions pourraient favoriser le déclenchement des conflits sociocognitifs qui permettraient de nourrir les connaissances d'une part, et de réajuster les attitudes et les représentations de l'autre.

#### ❖ **Lecture vocale et compréhension :**

Elle est indéniablement au service de la compréhension puisqu'elle aide à se construire le sens, à ressentir l'émotion dégagée par le texte, ce qui donnera accès à la compréhension fine. Les prélèvements d'indices, la justification d'une réponse ont toujours été réalisés par le truchement de la lecture vocale. Par excellence donc la lecture à haute voix est le moyen le plus efficace qui pourra servir à l'évaluation de la compréhension. D'ailleurs l'un des objectifs de l'école est d'amener les élèves à comprendre ce qu'ils lisent. La lecture à haute voix nous permet de vérifier cette compétence.

## Lecture d'un texte par un dyslexique :

Voici à titre d'exemple le texte que l'on a présenté à un dyslexique de 9 ans, d'intelligence normale :

*Le vigneron achève la taille de la vigne pour que le raisin vienne en abondance. Il a travaillé hier soir jusqu'à une heure tardive. Ce matin la première lueur du jour le retrouve déjà à l'ouvrage. Brave vigneron, son labeur mérite d'être récompensé<sup>1</sup>.*

Voici ce que le sujet a prononcé cet extrait :

*Le violon achè...acheté la télé...Le violon acheté. La télé de la vigu...vigue pour que les raisins vinne en ado...adon...abondance . Il a tar...tava...il a travaillé hier.*

*Jusqu'au...jusqu'à une heure tard...très tardi...jusqu'à une heure tardive. Ce matin le peur...premier...le premier feu...f...lu...lu...leur du jour le ret... le retou...le retrou..ve déjà à l'ou...à l'orage dave...vi...vije...ron ton lad...eur...mirite d'être r... réc... récompense ... récompensé.*

L'enseignant expert qui a le souci permanent de développer les capacités de son enfant en lecture trouvera dans cette lecture enregistrée, évidemment suite à une analyse soigneuse des lacunes, un champ d'action qui délimitera ses objectifs pédagogiques ultérieurs visant la consolidation de la lecture vocale des apprenants concernés par le soutien.

Ceci nous amène à parler des difficultés de lecture espérant présenter à nos collègues une aide pour mieux définir les insuffisances de leurs apprenants et établir un diagnostic valide.

---

<sup>1</sup> « Comment diagnostiquer les aptitudes chez les écoliers », Ed.Claparède, p.180, éd. Flammarion).

## Difficultés de lecture :

Les problèmes chez nos élèves relèvent généralement de quatre causes principales dont :

- la non maîtrise de la respiration
- la non maîtrise du débit
- l'incapacité d'être expressif
- l'incapacité de communiquer

<b>Difficulté rencontrée par l'élève</b>	<b>Origines explicatives</b>	<b>Propositions de résolution</b>
<b>1. Maîtriser la respiration</b>		
Il n'identifie pas certains mots	Il déchiffre avec difficulté	Découpage syllabique traitement de confusion
Il articule mal	Il a des difficultés à gérer son appareil phonatoire	- Identifier un mot nouveau - Le prononcer correctement - Exercer une gymnastique articulaire
Il oralise mal les liaisons	Absence d'identification des liaisons	Initier les liaisons
Il fait des pauses à des endroits non pertinents	Il ne fait pas concorder groupes de souffle et groupes de sens	Identifier les groupes syntaxiques et leur organisation
Il éprouve des difficultés de diction	- Il respire mal - Mauvaise gestion du souffle - Emotion - Mauvaise posture	- Gérer sa respiration - Prendre la parole en public
<b>2. Maîtriser le débit</b>		
Il lit trop vite	Fausse représentation de ce qu'est un bon lecteur	Ralentir le débit
Il lit trop lentement	Maîtrise insuffisante de l'oralisation	- Améliorer le décodage - Augmenter le débit

3. Etre expressif		
Il ne sait pas trouver l'intonation	- Difficultés à utiliser sa voix pour rendre les intonations - Non respect de la ponctuation	Moduler sa voix
	- Incapacité à comprendre le texte	Assurer la saisie du sens
	- Difficulté à interpréter le sens d'un texte	Préparer la lecture du texte
4. Communiquer		
- Il est inaudible - Il éprouve des difficultés à communiquer	- Manque d'intensité de la voix	- Gérer l'intensité d la voix (voix basse – voix haute – voix modérée)
	- Mauvaise gestion de la respiration	- Utiliser son souffle
	- Ne sait pas sortir sa voix	- Lire plus fort et utiliser ses cordes vocales
	- Difficulté à prendre la parole - Manque de confiance en soi - Timidité, peur du groupe	- Prendre la parole en public - Prendre en compte les autres - S'impliquer dans des activités de groupe - Evaluer dans une conjoncture de non compétitivité

## Les processus cognitifs fondamentaux de la lecture :

Les psychologues se sont toujours intéressés à la lecture mais l'étude de celle-ci a connu des progrès importants en raison de l'essor de la psychologie cognitive qui considère chaque individu comme une machine à traiter de l'information.

En fait, dans une optique cognitive, l'enfant, pendant l'acte de lire, fait appel à deux mémoires :

- la mémoire à court terme
- la mémoire à long terme

### ❖ La mémoire à court terme :

Les cognitivistes décrivent les opérations mentales suivantes qui accompagnent le fait de lire : pendant un temps très court, cette mémoire conserve un nombre limité de mots (de 10 à 25). Dans cet espace de temps très bref, le jeune lecteur :

- identifie les mots
- les reconnaît
- leur attribue une signification
- réalise le transfert à la mémoire à long terme afin de construire le sens général du morceau lu.

Tenant compte de la double limite de cette mémoire nous pouvons déduire qu'un lecteur lent rencontrera éventuellement des difficultés à saisir le sens et comprendre car « *les mots s'évanouissent avant qu'il ait eu le temps de les assembler en un morceau cohérent de sens* »<sup>1</sup>

Le jeune lecteur, insuffisamment familiarisé à oraliser des extraits de la langue, se trouvera sans doute dans l'incapacité de faire un tout significatif et cohérent avec des éléments dont « *certaines viennent de tomber dans l'oubli* »<sup>2</sup>

### ❖ La mémoire à long terme :

Celle-ci a une double fonction, elle est sollicitée pour donner des informations qui aideront le lecteur à reconnaître les mots conservés momentanément dans la mémoire courte. La deuxième fonction consiste à traiter ces informations et attribuer un sens au contexte de l'histoire. Par conséquent le travail de la mémoire à long terme contribue à la construction du sens général.

---

<sup>1</sup> « Apprentissage de la lecture et méthode feuilleton » Edmond Beaume. Ed.Retz.Paris 89.

<sup>2</sup> Ibidem

Selon donc le paradigme cognitiviste, l'apprentissage de la lecture est conditionné par une dialectique qui caractérise les activités des deux mémoires. L'organisation du sens, paraît-il, se joue entre les fixations oculaires et les informations non visuelles dispensées par la mémoire à long terme. Autrement dit un lecteur familiarisé aux constructions syntaxiques de la langue française, jouissant d'un vocabulaire étendu et d'une compétence linguistique manifeste, aura souvent la chance d'atteindre la compréhension fine du texte et vice versa.

Nous pouvons alors mesurer et imaginer la complexité de la tâche de lire et les obstacles qui handicapent nos apprenants puisque l'acte de lire se définit comme une construction progressive de sens à partir d'opérations visuelles et non visuelles. Ceci nous amène à annoncer que la bonne lecture vocale n'est pas un résultat immédiat et évident du savoir lire mais c'est une activité qui devrait être objet d'apprentissage. C'est une compétence qui s'exerce, qui s'acquiert et qui n'atteint un degré de perfectionnement que suite à une pratique intensive.

## La lecture à haute voix : une question d'exercice :

Pour doter nos apprenants d'un pouvoir – lire réel, on ne peut se passer des situations d'entraînement qui devraient être fréquentes. Cela suppose que le maître devrait penser à travailler la mise en voix du texte. Ce qui signifie qu'un éventail de pratiques s'impose et précède la lecture à haute voix :

- Retenir les difficultés de lecture pour les aplanir.
- Mettre des bâtons pour repérer les groupes de souffle, les moments où on reprend sa respiration.

Exemple :

2 bâtons // pour s'arrêter un long temps

1 bâton / pour un arrêt moins long

- Lire pour dégager le sens : traiter le vocabulaire difficile.
- Lire le texte pour trouver le ton adéquat.
- Chercher les mots clés (les encadrer) sur lesquels il faut s'appuyer.
- Faire des essais avec les élèves et travailler l'intonation texte sous les yeux.
- Entraîner les élèves à s'approprier un rythme et un débit personnel de lecture en se fixant un timing à l'avance.
- Encourager les apprenants à donner vie au texte et à éviter une lecture linéaire. Ainsi, chaque lecteur ajoutera sa sauce pour exprimer les valeurs et les sentiments véhiculés par le paragraphe lu.

Evidemment, en réponse aux besoins enregistrés, le maître se fixera des objectifs pour meubler les séances qui visent le travail de la lecture à haute voix. Il optera à titre indicatif pour les activités qui viseront le développement des trois capacités qui suivent :

1- Déchiffrer sans hésitation et sans erreur et ce en reconnaissant parfaitement les mots et les groupes de mots :

D'ailleurs en matière d'apprentissage de la lecture L.Spenger.Charolles met en évidence l'intérêt du déchiffrement en disant : « Ce n'est pas l'efficacité des mécanismes de haut niveau à la compréhension qui différencie les bons lecteurs des moins bons, mais plutôt celle des mécanismes de bas niveau permettant l'identification des mots. »

Pour que nos élèves parviennent à un niveau de maîtrise satisfaisant en matière de reconnaissance de mots, nous signalons à nos collègues qu'il ne faut pas hésiter à perdre du

temps au début du parcours pour en gagner plus tard comme nous conseillait Jean Jacques Rousseau.

Nous suggérons alors aux enseignants de plonger les apprenants dans une atmosphère de décodage et d'encodage afin de travailler simultanément l'acte de lire et l'acte d'écrire.

## 2- Apprendre à utiliser la ponctuation :

Le respect de la ponctuation est une condition pour se faire comprendre. On peut proposer la lecture des phrases du type :

- { Dans son filet, il a un paquet de café et des sachets de thé.<sup>1</sup>
- { Dans son filet il a : un paquet de café et des sachets de thé.
- { Je suis la seule à porter une jupe plissée et un chemisier blanc.
- { Je suis la seule à porter une jupe plissée et un chemisier blanc ?
- { L'un d'eux, me dit : « Et si tu nous parlais un peu de ton pays ! »
- { L'un d'eux me dit : « Et si tu nous parlais, un peu, de ton pays ! »
- { L'infirmière lui a nettoyé sa plaie et lui a fait un pansement.
- { L'infirmière lui a nettoyé sa plaie et, lui, a fait un pansement.
- { La mer est si grande et tu es si petite !
- { La mer est, si grande et tu es, si petite !

A travers le jeu de lecture de ce type de phrases, le maître orientera ses apprenants à la production d'une intonation pertinente et à la modulation de la voix prenant en considération le sens de la séquence lue et la valeur de la ponctuation.

## 3- Réguler le débit de sa lecture

Cet objectif exige un entraînement spécifique par le maître et des démonstrations réelles pour initier les apprenants à bien gérer leur respiration et utiliser leur souffle.

Ce réglage du débit est une des qualités de la diction qui joue un rôle décisif puisque c'est d'elle que l'auditoire reçoit le message. Une bonne diction détermine le degré de compréhension du lecteur et constitue un facteur important dans la transmission et le partage du sens avec le public qui écoute.

Au cours des entraînements à la diction, il convient d'exiger de nos enfants :

- La netteté de l'articulation
- L'optimisation du volume de la voix
- La richesse de l'intonation

---

<sup>1</sup> Phrases puisées des livres scolaires officiels de 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> année.

Toutefois, avant d'entamer la lecture à haute voix proprement dite, nous attirons l'attention des collègues à vouloir réfléchir à :

- Préparer sa lecture : encadrements, soulignements, marques de pauses et de liaisons.
- Lire silencieusement avant de lire à haute voix et comprendre avant de faire comprendre.
- Solliciter le silence, l'écoute et l'attention du groupe classe.

Les trois affiches de références qui vont être présentées serviront aux collègues comme outils d'aide pour réussir la préparation à la mise en voix des textes.

## Préparation à la mise en voix : Affiches de références :

### Pour préparer ma lecture à haute voix, je pense à :

Repérer la ponctuation :

J'entoure le	•
Je souligne le	?
Je souligne le	!
Je souligne les	•••
J'encadre les	:

Repérer les liaisons par un petit pont

### Pour préparer une lecture à haute voix :

- 1- Je lis silencieusement le texte une fois
- 2- J'entoure les mots que je trouve difficiles et j'essaie de savoir pourquoi.

Le mot est difficile parce que :

- Il est nouveau
- Je ne sais pas le sens → je le vérifie
- Il est très long → je décompose/souligne/marque les syllabes ; je les dis lentement
- Il contient des syllabes difficiles à prononcer → je m'entraîne à les dire

- 3- Je décompose chaque mot en syllabes
- 4- Je répète plusieurs fois les mots que je ne connais pas

### Pour préparer une lecture à haute voix :

Je réussis à

M'arrêter et baisser la voix aux	•
Marquer avec ma voix les	?
Marquer avec ma voix les	!
Marquer avec ma voix les	•••
Marquer avec ma voix les	:
Marquer avec ma voix les	,
Faire les liaisons	

Il serait peut être bénéfique d'exploiter à bon escient les dysfonctionnements constatés sur le plan de la lecture pour enseigner à nos élèves quelques règles qui serviront comme référence constante aux élèves en difficulté dans le but d'apprendre à s'auto corriger, rectifier les prononciations défectueuses et améliorer l'oralisation.

## Règles de lecture<sup>1</sup> :

Voici à titre d'exemple, une série de règles ; l'ordre de leur enseignement intervient quand les occasions se présentent :

- Un « s » placé entre deux voyelles a de la voix et se prononce donc « z » : esa, iso, cerise, vase, rose, use, etc.
- Un « s » lorsqu'il n'est pas entre deux voyelles, se prononce « s » : su, iste, sac, aspic, statue, sucre, etc.
- Deux « s » se prononcent « s » : ussa, isso, rosse, masse, russe, bossu, etc.
- « s » ne se prononce généralement pas à la fin d'un mot : pas, fis, assis, pris, mens, fais, etc.
- « t » ne se prononce généralement pas à la fin d'un mot : put, fat, chat, soldat, asticot, etc.
- « d » ne se prononce généralement pas à la fin d'un mot : ud, and, canard, épinard, chaud, grand, etc.
- « c » se prononce « s » lorsqu'il est suivi de « e », « i » ou « y » : ace, cio, cyr, ceci, sourcil, cidre, narcisse.
- « c » se prononce « k » dans les autres cas ; cro, uca, cycle, culotte, clou, cri
- La cédille placée sous le « c » devant « a », « o », « u » donne « s » : façade, garçon, reçu
- « g » se prononce « j » lorsqu'il est suivi de « e », « i » ou « y » : bougie, gymnastique.
- « g » se prononce « gue » dans presque tous les autres cas
- On introduit un « u », qui ne se prononce pas en général, entre « g » et « e », « i » ou « y » lorsque le « g » doit se prononcer « gue » : bague, guichet.
- On introduit « e » qui ne se prononce pas entre « g » et « a » ou « o » lorsque « g » doit se prononcer « j » : orangeade, mangeons, rougeole
- « u » précédé de « q » ne se prononce généralement pas : quand, flaque
- « e » se prononce souvent « è » lorsqu'il est suivi de deux consonnes ou d'un « x » : marelle, vitesse, terre, exercice, texte.
- « e » se prononce « é » si la consonne finale est « r », « d » ou « z » : parler, pied, chez, nez.

---

<sup>1</sup> D'après « La médiation des dyslexiques » de François Kocher. PUF. Paris, 1962

- « **x** » se prononce « **gz** » s'il est entre deux voyelles dont la première est un « **e** » : examine, exercice, exact, existe.
- Les accents : on enseigne leur nom, la valeur phonétique qu'ils confèrent aux lettres ; concernant le tréma, on explique sa fonction et on insiste sur le fait qu'il est toujours sur la deuxième son voyelle : Saïd, Noël, maïs, égoïste,
- On peut enseigner aussi qu'une consonne entre deux voyelles se prononce avec la voyelle suivante : bagage, écureuil, italien, soleil

## **Les critères d'une bonne lecture vocale :**

A travers ce chapitre, nous essayons d'inventorier les bonnes aptitudes et les particularités qui distinguent un bon lecteur au moment de la diction.

Autrement dit quelles précautions prendre pour dire un texte ? Qu'est-ce qui caractérise une lecture intelligible ? Nous recommandons à nos enseignants et à nos enfants de :

- Respecter le texte et le restituer dans son intégralité.
- Gérer sa respiration et utiliser son souffle.
- Tenir compte de l'auditoire et de l'espace.
- Articuler distinctement pour une sonorisation adéquate du message.
- Prendre appui sur le texte et donner des intonations capables d'en expliciter le sens.
- Restituer les groupes de sens en vue de mettre en évidence leur signification.
- User d'un débit convenable de lecture.
- Avoir une stratégie vocale : moduler sa voix
- Surveiller l'auditoire pour vérifier si le message passe.
- S'impliquer dans sa lecture, donner la marque de son expression personnelle et communiquer ses émotions.
- Faire preuve d'une stratégie oculaire : éduquer le regard à effectuer un continuel va et vient entre le texte et l'auditoire ;

## **Les moments de la lecture à haute voix :**

A notre sens le recours à la lecture se justifie pour répondre à un besoin ressenti. En voilà une dizaine d'occasions purement scolaires :

- 1) Quand le texte étudié comprend des difficultés de sens qui peuvent entraver la compréhension.
- 2) Au commencement d'une séance de lecture afin de permettre au groupe une première approche au texte.
- 3) Au terme d'une séance de lecture en engageant un concours de lecture où les apprenants seront appelés à restituer le sens du texte déjà élucidé.
- 4) En lisant la consigne d'un exercice écrit.
- 5) En consultant l'affichage fonctionnel de l'espace éducatif.
- 6) En exploitant un corpus de départ servant à d'autres disciplines outre la lecture.
- 7) Lors de l'évaluation du degré de possession des élèves quant aux critères de la lecture vocale.
- 8) Pendant les séances destinées pleinement à l'entraînement à la lecture à haute voix.
- 9) En lisant un passage en raison de justifier une réponse.
- 10) En identifiant à haute voix des indices prélevés en vue de vérifier la validité d'hypothèses émises.

## Conclusion

Il va sans dire que la lecture à haute voix semble l'activité qui détermine la compétence achevée qui couronne l'apprentissage de la lecture. On peut également rappeler que c'est de la lecture que va dépendre toute l'évolution scolaire de l'apprenant. Nous savons qu'en dépit des efforts considérables déployés par les maîtres, il nous reste encore beaucoup à faire pour la promotion du niveau de la lecture chez nos enfants. Fallait-il peut être innover nos pratiques, créer de nouvelles traditions dans nos écoles ? Faire de sorte que la lecture à haute voix ait un autre statut qui la valorise davantage dans des compétitions inter-classes, dans des rallyes- lectures inter-écoles, dans des fêtes scolaires et dans le cadre des activités culturelles de l'école. Et puis, profitons des nouvelles technologies afin de recourir aux enregistrements, aux auditions aux sonorisations, aux séquences filmées qui ne peuvent qu'offrir des bains de langue et combler un manque d'exposition de la langue française.

Collègues, nous souhaitons que ce document vous procure le plus et vous rende service. Néanmoins, nous comptons sur vous, car il vous appartient de cerner les besoins de vos élèves de façon à concevoir des situations pédagogiques stratégiques facilitant à l'élève l'acquisition de l'autonomie du vrai lecteur.

Jack Lang en préfaçant les nouveaux programmes du ministère français de l'éducation nationale de 2002 disait : « *Ces programmes reposent sur la qualité des hommes et des femmes qui auront à les appliquer. Le maître n'est pas un simple exécutant. A travers la relation pédagogique et affective qu'il établit avec l'élève, toujours originale, toujours singulière, le maître est à sa manière un créateur. Ces programmes ne vivront que s'il est encore mieux formé, aidé, soutenu.* »

Pour conclure nous précisons que notre travail présenté comme tout travail humain, a besoin de vos critiques, de vos enrichissements. Il s'inscrit dans le cadre d'une initiative personnelle ayant l'intention d'exprimer notre conviction que l'action éducative n'accepte jamais la fatalité de l'échec et qu'elle constitue une action de réforme et de construction concrétisant l'adaptabilité permanente de l'individu à l'instar de ce que nous informait Piaget: « *On ne naît pas intelligent, on le devient.* »

Fin